

Il Vero Omaggio : Componimento drammatico da cantarsi nel felicissimo giorno di Sposalizio Di Sua Maesta Georgio Guillelmo Illzo Rè d' Inghilterra etc. etc. etc. coll' Altezza Serenissima di Sofia Ciarlotta Duchessa di Meclenburgo, etc. etc. etc.

[Deutschland?], [1761?]

<https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn193783056X>

Druck Freier  Zugang



2°

Sophie Charlotte von Mecklenb. Strelitz

X

Georg III von Grossbritannien.

1761.

Mkl f II

180-2°

● entsäuert

Math. f. II.
180. - 20



0 2 ✓
JL VERO OMAGGIO.

Componimento drammatico da cantarsi
nel felicissimo giorno di Spofalizio

DI SUA MAESTA

GEORGIO GUILIELMO III^{zo}

Rè d' Inghilterra etc. etc. etc.

coll' ALTEZZA SERENISSIMA

di

SOFIA CIARLOTTA

Duchessa di Meclenburgo, etc, etc, etc.

LE VRAI HOMMAGE

Cantate mise en Musique

pour le jour

de l' Alliance tres auguste

DE SA MAJESTE

GEORGE GUILLAUME III^{mē}

Roi d' Angletterre etc. etc. etc.

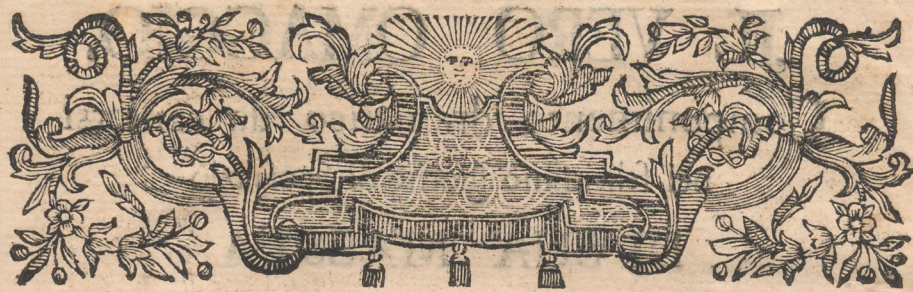
avec

SON ALTESSE SERENISSIME

Madame la Princesse

SOPHIE CHARLOTTE

Duchesse de Meclenburg, etc, etc, etc.



PARLANO.

DAFNE.

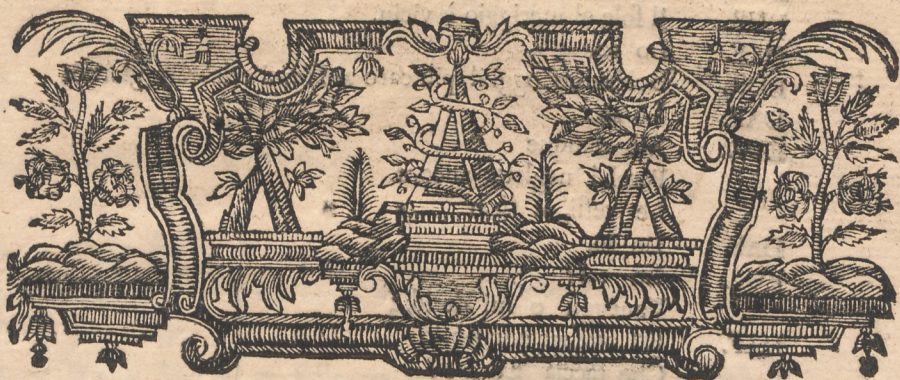
EURILLO.

IL VERO OMAGGIO.

EURILLO, DAFNE.

EUR. Dafne! Dafne! (non ode,
Un foglio attende con tal cura a vergar,
Che nulla intende.
Al suo Tirsi infedele
Le solite querele
Quelle faranno.
O! come accesa in volto guarda stupida il Ciel!
Frà se favella, pensa, scrive, cancella, a scriver torna,
Torna a pentirsi, ed un istante appresso
De' pentimenti suoi par che si penta.
Or mesta, or lieta, or frettolosa, or lenta.
Lo spettacolo é vago, mà finirte convien, Dafne.

DAF.



LES PERSONNAGES.

DAFNE.

EURILLE.

LE VRAI HOMMAGE

EURILLE, DAFNE.

EUR. Dafne! Dafne! (elle n'entend pas) elle écrit et regarde la feuille si fixement, qu'elle n'entend rien. Ce sont sans doute les plaintes ordinaires de son Tirsis parjure. Ah! qu'elle fixe les yues au Ciel toute échauffée, toute stupide! elle parle avec soi même, elle pense, efface, recommence à écrire, elle s'en repent, et un moment apres il semble qu'elle se repent de son repentir, tantôt chagrine, tantôt gaye, tantôt pressée, tantôt lente, le spectacle est plaisant, mais il faut le finir.) Dafne.

DAF.

DAF. Ah! se m'ami, or non turbarmi amato Eurillo!
 EUR. Il sole al meriggio è vicina.
 DAF. Lo so.
 EUR. Dobbiamo oggi il più caro ai Numi celebrare giorno.
 DAF. Lo so.
 EUR. Ma dunque
 Perché negletta ancora
 Le vesti, il Crin
 DAF. Lo so.
 EUR. Lo sai?
 Vaneggi, o mi deridi;
 DAF. Ed ottener non posso
 Che taccia Eurillo?
 EUR. E non vuoi dirmi almeno
 In qual letargo è il tuo pensier sepolto?
 DAF. E ben
 Parla a tua voglia,
 Io non t'ascolto,
 EUR. E' l'accoglienza in vero poco gentil;
 Ma non mi muove all'ira:
 Tutto è permeso
 Achi d'amor delira.
 Ragion chi pretende
 Da un povero core,
 Che langue d'amore,
 Che il fenno perde;
 Che vive penando,
 Che se non intende,
 Che ad altri pensando
 Si scorda di se.
 DAF. Ferma, Eurillo, ove vai?
 Di tacer ti pregai,
 Non di patir.
 EUR. La compagnia gradita
 Lascio conte de tuoi pensieri.
 DAF. Ascolta,
 Esporte in carta alcune idee vorrei;
 Bramo Consiglio.
 EUR. Il mio Consiglio, Amica,
 E'breve, ma fedel: Tirsi abbandona,
 L'amor poni in obbligo,
 O il fenno perderai, credimi; addio.
 DAF. Senti,
 Che amor! che Tirsi!
 In questo giorno a lui non penso,
 EUR. E se non pensi a lui,
 A che pensi? che scrivi?
 DAF. Al più felice giorno
 Di colte rime io vado metitando un tributo.
 EUR. Tu?
 DAF. Sì!
 EUR. Di rime?
 DAF. E perche no!
 Da Pindo non son le Ninfe escluse,
 EUR. Ma scherzi?
 DAF. Io dico il ver.
 EUR. (Povere Muse)
 DAF. Or vedi, amico Eurillo, di quanto t'ingannasti.
 Io con la mente volo in Parnaso,
 E tu mi credi tanto folle d'amor,
 EUR.

DAF. Ah! si tu me m'aimes, ne me trouble pas à présent, cher Eurille.

EUR. Il est bientôt midi.

DAF. Je le fais.

EUR. Nous avons aujourd' hui à célébrer le jour le plus cher aux Dieux.

DAF. Je le fais

EUR. Mais pourquoi tardes tu encore de t'ajuster?

DAF. Je le fais.

EUR. Tu le fais? es tu folle, on te moques tu de moi?

DAF. Et ne puis je obtenir tant d' Eurille, qu' il se tût?

EUR. Et ne veux tu me dire au moins dans quel asoupissement tu as l'esprit enseveli?

DAF. Eh bien, parle à ton aise, je n'entendrai rien.

EUR. L'accueil en verité n'est pas trop galant, mais il ne me fache pas. Tout est permis à quiconque l'amour tourne la tête.
 Qui pretend raison d'un pauvre coeur, qui languit d'amour, qui a perdu le bon sens, qui mène une vie pleine de fouci, qui en pensant à d'autres, s'oublie, soi même.

DAF. Arrête toi, Eurille, où vas tu? je te priaï de te taire, mais non pas de t'en aller.

EUR. Je te laisse dans la Compagnie agreable de tes pensées.

DAF. Ecoute, je voudrois bien mettre au papier quelques pensées, dis moi ton avis.

EUR. Mon avis est court, mais sincer, abandonne Tirse; ne pense plus à l'amour, ou tu perdras la raison, croi moi, adieu.

DAF. Ecoute, quel amour, quel Tirse! aujourd' hui je ne pense pas à lui.

EUR. Mais si tu ne pense pas à lui, à quoi penfes tu, et qu'ecristu?

DAF. Je metide de beaus vers pour en faire un Tribut au jour le plus heureux.

EUR. Tu?

DAF. Oui!

EUR. Des Vers?

DAF. Et pourquoi pas? On ne chasse pas les Ninfes du Pindus!

EUR. Mais railles tu?

DAF. Je dis la verité

EUR. (pauvres Muses!)

DAF. Voi done, cher Eurille, combien tu t'a trompé; je vole en esprit au Parnase, et tu me crois, si folle en amour.

EUR.

EUR. Non fù sì grande affine, bella Dafne, l'errore,
 Diversa è la follia, non è minoré.
 DAF. Sprezzar ciò che s'ignora
 E' ripiego commun.
 EUR. Sò cose anch' io
 Che ignori tu.
 DAF. Che fai?
 EUR. Sò che s'io fossi, (tolga l'augurio il Ciel)
 Di qualche influfo d'astro maligno a verseggiar costretta,
 Almeni versi miei
 D'espore al *Regio* sguardo
 Jo temerei.
 DAF. Temer! perche?
 Dell'anime più grandi men aragion si teme,
 Van la grandezza e la Clemenza insieme.
 Al mar va un piccol Rio,
 Che a pena il corso scioglie,
 E in seno il mar l'accoglie,
 E non lo sdegno il mar.
 Che l'onda sua negletta
 Così benigno accetta
 Come quell' acque altere,
 Che le provincie intere
 An fatto sospirar.
 EUR. E ben,
 Già chè m'induci
 A delirar conte; di quale oggetto a tuoi Versi prescrivi?
 DAF. A versi miei
 Dell' *Inglese* fangue la remota, commun, chi ara sorgente
 Primo oggetto farà.
 Ciascun di Loro
 Quante (dirò) varie provincie, e quanti Troni illustrò.
 Per quante vene è scorso d'Eroine, e d'Eroi, diro -
 Ma tu mi guardi in atto di pietà.
 EUR. Compiango, Amica la tua semplicità.
 DAF. Come!
 EUR. E ti sembra questa impresa perte,
 Se in mar sì vasto, sconsigliata t'inoltri,
 E come, e quando ti lusinghi d'uscirne?
 E' l'opra ardita,
 Che si franca rivolgi in tuo pensiero,
 Opra che rimpallidir dovrebbe.
 DAF. E' ver,
 Conosco anch'io,
 Che troppo vasta è l'idea.
 Saranno di *Ciarletta* dunque le lodi
 De' miei Carmi il soggetto.
 EUR. Ah! taci,
 Si sdegherà.
 DAF. Come,
 E' un fallo il dir, che *Lei* est la nostra felicità?
 Che nel *Suo* Volto i Numi,
 Che nel *Suo* cor.
 EUR. Nè vuoi tacer?
 L'offende un labbro lusinghiero.
 DAF. Jo non dirò che il vero.
 Esser molesta sò ben che a *Lei* la verità non suole,
 Ed è questa

EUR.

EUR. Enfin, belle Dafne, la meprise n'étoit pas si grande. La folie n'en est pas plus petite, pour être diverse.

DAF. Le moyen le plus commun de mepriser ce que l'on ignore!

EUR. Je fais aussi des choses, que tu ne fais pas.

DAF. Que fais tu?

EUR. Je fais, (le Ciel m'en preserve) que si par un mauvais astre j'étois condamné à rimer, je serois trop timide à les présenter aux yeux *Royaux*.

DAF. Timide! pourquoi? auprès des âmes les plus grandes on a moins de raison à être timide. La grace et la grandeur vont toujours ensemble.

Un ruisseau, qui a peine coule, ruisselle dans la mer;
La mer le reçoit dans son sein et ne le dédaigne pas. Elle reçoit son eau meprisé aussi benigne ment que les Ondes altiers, qui ont coûté tant de soupirs à de provinces entières.

EUR. Eh bien, puisque tu m'engages à tes rêveries, di moi, quel sujet auront tes vers?

DAF. Le premier sujet de mes vers sera l'ancienne et l'illustre *Maison Royal d'Angleterre*. Je dirai combien de provinces et combien de Trones *Chacun d'Eux* illustra. Par combien de veines d'Heros et d'Heroines - - mais tu me regardes avec une mine de Compassion.

EUR. Je plains, chere amie, ta simplicité.

DAF. Comment!

EUR. Et cette entreprise te convient elle si tu te mets etourdiment dans un pais si vaste, quand, et comment te flattes tu d'en fortir? c'est une affaire importante, que tu fais rouler si hardiment dans la tête; affaire, qui devoit te faire pâlir.

DAF. Il est vrai, moi aussi je vois bien, que l'idée est trop vaste. Donc les Eloges de *Charlotte* feront le sujet de mes vers.

EUR. Ah! toi toi! Elle le prendra mauvais.

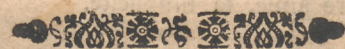
DAF. Comment! est ce un crime de dire, qu'Elle fait notre bonheur, que les Dieux dans *Ses* yeux, dans *Son* coeur - -

EUR. Ne veux tu pas encore te taire? une bouche flatteuse L'offend.

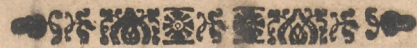
DAF. Je ne dirai que la verité. Je fais bien, que jamais la verité ne Lui a été moleste: et en voila une - -

EUR.

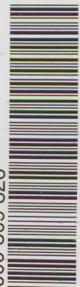
EUR. Ed è questa la sola verità,
 Che udir non vuole.
 DAF. Che dura Legge!
 Quanta traluce negl'occhi *Suoi* grazia,
 Quanto rispetto col maestoso ciglio ne ispira, dire
 EUR. Quanto sudore l'opra ti costerà!
 Degl' *Avi* *Sui* dovrai dir
 Tutti pregi uniti in *Lei*.
 DAF. Ah! non più, gelar mi fai,
 Ah! non più, farai contenta,
 Già l'impresa mi spaventa,
 Già tremando il Cor mi vâ.
 Vuol d'ardir l'alma far prova,
 Cerca in sè, mà in sè non trova,
 Quel Valor, che più non à.
 EUR. Credimi alfin,
 Coteffi tuoi pöetici fogli, lacera, o *Dafne*,
 E dal pensier discaccia
 Si temeraria idea.
 DAF. Mà quale omaggio
 Offerirsi potrebbe?
 EUR. Un cor ripieno di fedeltà, di riverenza,
 Un core sensibile agli affetti di Suddito e di Figlio;
 Un cor che sappia fervidi concepir Voti sinceri.
 DAF. Se questo basta,
 E' pronto il nostro omaggio.
 Ah! custodite o Dei *L'augusto Don* che ci faceste!
 CORO. Date a *Lei* pietosi Dei lunghi giorni avventurosi,
 E a *sui* giorni, o Dei pietosi, aggiungete i nostri ancor,
 Lieta viva, e sempre sia vostra cura e vostro amor.

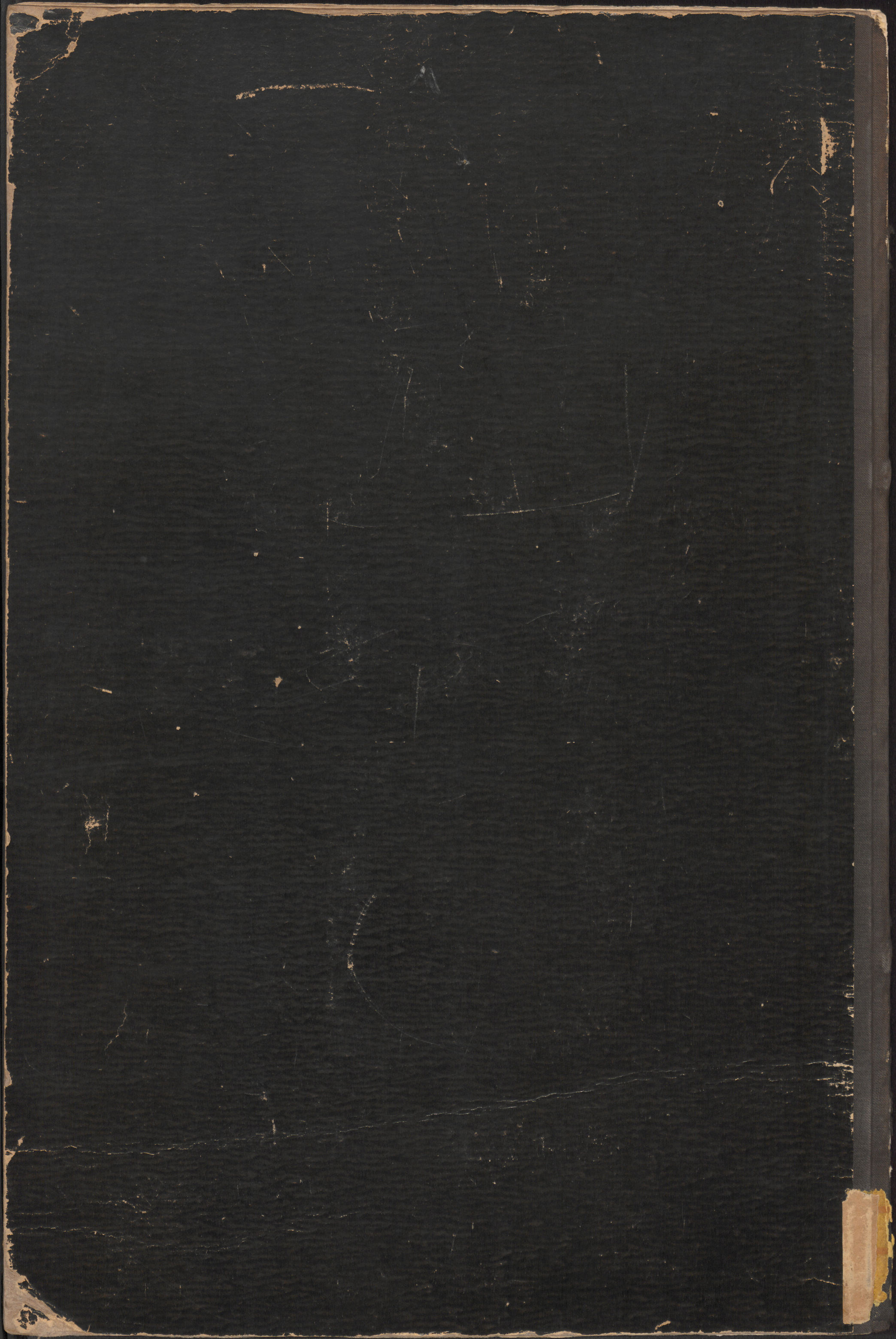


EUR. Et voilà la seule verité, qu' *Elle* n' aime pas à entendre.
 DAF. Loi dure! quelle grace brille dans *Ses* yeux, quel respect *Sa*
 mine majestueuse nous inspire - je dirai -
 EUR. Que de peine te coûtera cette entreprise! tu devrois faire l'eloge
 de toutes les éminentes qualités de *Ses* Yeux reunies en *Elle*.
 DAF. Ah! pas plus, tu me fais geler; ah! pas plus, tu feras
 contente; l'entreprise m'épouvante et je me sens déjà
 trembler le coeur. L'ame essaye son courage, et cherche
 en vain en foi cette force, qu' elle a perduë.
 EUR. Croi moi enfin, *Dafne*, déchire tes feuilles poëtiques et chasse
 de ton esprit une idée si temeraire.
 DAF. Mait quel hommage pourroit on offrir?
 EUR. Un coeur plein de fidelité et de devotion; un coeur sensible
 à l'amour de sujet et d'enfant, un coeur capable de faire de
 Voeux sincers.
 DAF. Si cela fuffit, voici nôtre hommage tout prêt. Ah! proteges,
 o Dieux, *L' Auguste Present* que vous nous avez fait.
 CHOEUR. Donnes à *Elle*, o bons Dieux, une longue suite de jours pleins
 de contentement, et ajoutes. o bons Dieux, à *Ses* jours les
 nôtres. Qu' *Elle* vive contente, et qu' *Elle* soit toujours le plus
 cher soin de Dieux.



LBMV Schwerin 33
000 309 826





- EUR. Enfin, belle Dafne, la meprise n'étoit pas si grande. La folie
n'en est pas plus petite, pour être diverse.
- DAF. Le moyen le plus commun de mepriser ce que l'on ignore!
- EUR. Je fais aussi des choses, que tu ne fais pas.
- DAF. Que fais tu?
- EUR. Je fais, (le Ciel m'en preserve) que si par un mauvais astre
j'étois condamné à rimer, je serois trop timide à les présenter
aux yeux *Royaux*.
- DAF. Timide! pourquoi? auprès des ames les plus grandes on a
moins de raison à être timide. La grace et la grandeur vont
toujours ensemble.
- Un ruisseau, qui a peine coule, ruisselle dans la mer;
La mer le reçoit dans son sein et ne le dedaigne pas. Elle
reçoit son eau meprisé aussi benigneement que les Ondes
altiers, qui ont couté tant de soupirs à de provinces
entieres.
- EUR. Eh bien, puisque tu m'engages a tes rêveries, di moi,
quel sujet auront tes vers?
- DAF. Le premier sujet de mes vers sera l'ancienne et l'illustre *Maison*
Royal d'Angleterre. Je dirai combien de provinces et combien
de Trones *Chacum d'Eux* illustra. Par combien de veines
d'Heros et d'Heroines - - mais tu me regardes avec une
mine de Compassion.
- EUR. Je plains, chere amie, ta simplicité.
- DAF. Comment!
- EUR. Et cette entreprise te convient elle si tu te mets etourdiment
dans un pais si vaste, quand, et comment te flattes tu d'en
fortir? c'est une affaire importante, que tu fais rouler si har-
diment dans la tête; affaire, qui devoit te faire pâlir.
- DAF. Il est vrai, moi aussi je vois bien, que l'idée est trop vaste.
Donc les Eloges de *Charlotte* feront le sujet de mes vers.
- EUR. Ah! tai toi! *Elle* le prendra mauvois.
- DAF. Comment! est ce un crime de dire, qu'*Elle* fait nôtre bonheur,
que les Dieux dans *Ses* yeux, dans *Son* coeur - -
- EUR. Ne veux tu pas encore te taire? une bouche flatteuse L'offend.
- DAF. Je ne dirai que la verité. Je fais bien, que jamais la verité ne
Lui a été moleste: et en voila une - -

EUR.

